

## La Mission de l'Université<sup>1</sup>

Permettez tout d'abord, Monsieur le Ministre,<sup>2</sup> que je vous remercie de présider cette séance. Je ne puis m'arrêter à penser que l'humble personne du conférencier ait réussi à vous y décider. Vous avez voulu donner à la cause que je représente en ce moment et qui, je le sais, vous est chère, un témoignage de sympathie auquel votre haute situation ajoute une signification particulière.

Il est bien naturel que je pense à m'acquitter en même temps d'un devoir pressant de reconnaissance. Je remercie M. Perrier des termes si aimables dont il s'est servi pour me présenter à cet auditoire. Sans m'arrêter à discuter la question de savoir s'ils sont justifiés, je veux aller tout droit au sentiment qui les a dictés, un sentiment que je sens tout pénétré d'une vieille amitié et dont je suis profondément touché.

Je considère enfin comme un devoir de remercier *l'Action française* de m'avoir fourni l'occasion de parler de notre Université et de porter sur ce grave sujet l'attention de son public d'élite. Elle a déjà entrepris nombre de campagnes fructueuses, contribué à maintenir devant nos esprits des problèmes dont la solution intéresse notre survivance même. En restant dans la direction qu'elle a prise, je ne crois pas qu'elle pût poser devant l'opinion un problème plus capital, de plus grande envergure que celui de notre Université. Il n'est pas

<sup>1</sup> Ce texte donne la substance de la conférence prononcée à Montréal, le jeudi 13 novembre 1919, sous les auspices de *l'Action française*, par Sa Grandeur Mgr Gauthier, recteur de l'Université de Montréal. La séance était sous la présidence de M. J. A. David, secrétaire provincial. Le conférencier fut présenté par M. l'abbé Philippe Perrier, membre du comité directeur de *l'Action française*.

On trouvera en appendice le texte des allocutions de MM. Perrier et David.

<sup>2</sup> M. David.